

## WITTI, une HISTOIRE

### 1 - SOUFFLE

Au Commencement, il n'y avait rien..., rien du tout..., seul le néant immense et gigantesque ! Mais, même le néant n'est pas parfait ! Un souffle apparût dans ce vide sidéral, un petit souffle de rien du tout, ténu, inextinguible. Il se propageait partout, s'amplifiait. Tour à tour : murmure imperceptible, bise, vent, grondement, vrombissement, vocifération. C'est lui, ce petit souffle de rien du tout, né du néant, qui déclencha tout ! Le Big Bang, la mécanique céleste, c'est lui. Les astres, le soleil, la Terre, c'est encore lui. La nature, la vie, les sons, le chant des baleines, le chant des oiseaux, la musique, c'est toujours lui. Tendez l'oreille ! Vous l'entendez ? Il est là, présent partout, à chaque moment...le souffle de la vie !

**MUSIQUE** : SOUFFLE .....*Philippe CRIQUI*

### 2 - COMMENCEMENT

Après beaucoup d'années, des milliers d'années, des millions d'années, des milliards d'années, notre Terre est en place. L'histoire des hommes peut commencer.

**MUSIQUE** : COMMENCEMENT..... *Philippe CRIQUI*

### 3 - LE VILLAGE ET L'EGLISE

A l'aube du 8ème jour, la brume recouvrait le ciel et la terre. Nichée entre les montagnes bleues des Vosges à l'ouest et le Rhin, long fleuve tranquille et paisible à l'est, la plaine d'Alsace est terre d'abondance et de richesses moult fois convoitée. Le village de Wittisheim, au cœur du Grand Ried, entre l'Ill et le Rhin est bâti sur un plateau à l'abri des terres inondées et marécageuses. Tour à tour, Celtes, Romains, Germains, Alamans, Francs, seigneurs, ducs, nobles, chevaliers, clergé et hommes d'église s'abrogèrent ces belles terres. C'est en 818 que fut mentionné le nom de Wittenesheim pour la première fois dans un document officiel. Mais l'étymologie reste incertaine. Tantôt Wittenesheim, Wittinisheim, Widdenesheim, Wittenkheim, Wittensheim, Wizen, ou même Witt: la liste est longue et fleurie, à chacun son Wittisheim! Quant à l'origine du nom, là encore, les hypothèses font légion. Marquée par les guerres incessantes, la peste noire, les occupations, l'histoire de Wittisheim est celle de l'Alsace toute entière, meurtrie, ravagée, pillée à travers les

siècles. Mais, Wittisheim avait son église dès le 9ème siècle. Petite église carrée, aux dimensions modestes elle fut aménagée, déménagée, reconstruite, agrandie. Pourtant l'orgue de la prestigieuse maison Rinckenbach de Colmar ne fut installé qu'en 1846. L'église est consacrée à Saint Blaise, médecin, évêque et martyr arménien du 4ème siècle. De nombreux miracles lui sont attribués. Confident des animaux, le nom de Blaise signifie également loup dans plusieurs langues.

**MUSIQUE** : UT QUEANT LAXIS poème latin de Paul Diacre (9ème siècle)

*arr. Philippe Criqui*

La pièce de musique que vous venez d'entendre, a ses origines au 11ème siècle. UT QUEANT LAXIS est l'hymne à Saint Jean-Baptiste, un chant grégorien a cappella. A partir des paroles, Guido d'Arezzo, un moine italien, invente l'écriture musicale. En associant les sons et les premières syllabes de chaque demi-vers de ce poème, il crée la solmisation et donne ainsi naissance à notre solfège actuel. Son système de notation dispense les musiciens d'apprendre les chants par cœur et autorise une restitution de la musique plus respectueuse. Mais passons à la suite...



### 4 - Le KOBÄ

Wittisheim se situe à :

\* 48° degrés, 15' minutes, et 52" secondes de latitude Nord et 7° degrés, 35' minutes et 20" secondes de longitude Est.

\* Wittisheim - Marseille aux portes de la mer Méditerranée : 750 kms

\* Wittisheim - Quimper à l'océan Atlantique : 1100 kms

\* Wittisheim - Dunkerque à la mer du Nord : 650kms

\* Wittisheim - Hawaï dans l'océan Pacifique 12250 kms.

La mer est un peu loin !

Aussi en 1979, la municipalité engage des travaux d'aménagement de l'ancienne gravière située à la sortie du village, route de Muttersholtz, exploitée jadis par la Société de Dragage Etienne Kobarynka, pour en faire une zone de baignade et de loisirs renommée. Et c'est tout naturellement, que le diminutif du nom de famille de l'ancien dragueur fut attribué au lieu. Prisé dès les premiers jours de l'été par les Wittisheimois, touristes et les personnes des alentours, le Koba est également le site d'entraînement par excellence des clubs de plongées.

**MUSIQUE** : Chant par les élèves de l'école

## 5 - LE VIEUX CHÊNE

Au nord du village, sur la route qui mène à Hilsenheim, non loin de l'ancienne route romaine, se dresse majestueusement un grand et vieux chêne qui abrite une statue de la Vierge. L'endroit est un petit havre de paix empreint de tranquillité, de recueillement et de sérénité. Aujourd'hui, mémorial des Malgré-Nous ; ces Alsaciens, Mosellans et Luxembourgeois, incorporés de force en 1942 dans l'armée allemande, faits prisonniers sur le front russe et incarcérés dans le camp de Tambov en Russie. Mais jadis, bien avant les conflits guerriers, ce lieu du Vieux Chêne était le rendez-vous privilégié des amoureux, des tendres baisers mais aussi le théâtre de contes et récits épiques et fantastiques. On prétend même que Vilya, l'elfe à l'éblouissante beauté, vient ici la nuit tombée, envouter et charmer les jeunes hommes qui jamais, ne sauront l'oublier ! Aux premières aurores, la belle nymphe se dissipera laissant les cœurs des amants hagards et éperdus.

**MUSIQUE** : La CHANSON de VILYA Franz Lehar.....arr. Philippe Criquei

*Là-bas dans nos rudes vallées  
Les vieux bergers amis des fées  
Disent le soir le lied en chœur  
De la Dryade et du chasseur !*

*Jadis habitait dans le grand bois frileux  
Vilya la dryade aux yeux mystérieux  
Un jeune chasseur un jour la rencontra  
Et jamais son cœur jamais ne l'oublia.  
Lorsque meurt le soleil d'or  
Dans la clairière où tout s'endort  
Une voix gémit au fond des grands bois*

*Vilya ô Vilya ô mon cher tourment  
Écoute la voix de ton pauvre amant  
Vilya ô Vilya prends pitié d'un cœur*

*Qui d'amour languit et meurt  
Vilya ô Vilya prends pitié d'un cœur  
Qui d'amour languit et meurt*

*Vilya s'est enfuie dans le grand bois frileux  
Vilya la dryade aux yeux mystérieux  
Son cœur est cruel mais tendres sont ses yeux  
Et le chasseur meurt d'un mal délicieux.  
Car Vilya c'est son désir  
Son rêve qu'il ne peut saisir  
Et sa voix gémit au fond des grands bois*



## 6 - LA SOCIÉTÉ de MUSIQUE

Wittisheim c'est aussi la Société de Musique Espérance. Fondée en 1923, elle est centenaire cette année ! Quel anniversaire ! Cent ans de vitalité, cent années de convivialité, de fêtes, de cérémonies, de concerts, de bals publics, de kilbes et toujours au service de la population locale. Toujours fidèle dans les moments de joie et de peine : elle est l'âme de Wittisheim, elle est source de vie ; faire chanter, faire danser... Reflet du monde qui change elle traverse les âges, non sans encombre, toujours à la recherche du second souffle, elle est l'espérance d'un monde meilleur, convivial, empreint de respect et d'entraide. Mais que serait une vie sans musique ? Wittisheim sans association ? Un monde fade, une cité dortoir irréaliste sombre et malsaine...un village fantôme ! Venez, accourez, faites de la musique ! Dansez, chantez, sur "AMOUR et PRINTEMPS" ce petit chef-d'œuvre d'Emile Waldteufel, compositeur alsacien fort réputé, écrit sur des paroles d'un autre siècle mais ô combien prémonitoires et que vive l'harmonie Espérance pour l'éternité !

*"Quand revient la saison printanière  
Et que tout refléurit dans les champs  
Une jolie fleur à ma boutonnière  
Je m'en vais dire le cœur content  
Je salue les gens sur mon passage  
Chacun d'eux me sourit gentiment  
Il fait bon vivre dans mon village de Wittisheim  
C'est l'amour quand revient le printemps  
Et joue l'harmonie Espérance."*

**MUSIQUE** : AMOUR et PRNTEMPS..... Emile Waldteufel arr. Philippe Criquei

## 7 - LE CANAL

Ah, le canal ! Le Grand Canal ! Mais ne vous méprenez pas ! Ce n'est pas le Grand Canal d'Alsace qui passe par Wittisheim. Non, c'est le prolongement du vieux canal du Rhône au Rhin, qui mène jusqu'à Strasbourg et se jette dans l'Ill. Il est aujourd'hui principalement destiné au tourisme fluvial. Hélas, le tronçon entre Artzenheim et Friesenheim, celui qui passe chez nous, n'est plus navigable mais un projet de réhabilitation subsiste. En effet, le canal Du Rhône au Rhin a été construit pour relier la mer Méditerranée à la Mer du Nord. Une belle et longue croisière de Marseille à Rotterdam, 2430 mille marin soit 4500 Kms ! "Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage !"

**MUSIQUE : CEUX QUI VIVENT.....**poème Victor Hugo, musique Philippe Criqui



*« Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent ; ce sont  
Ceux dont un dessein ferme emplit l'âme et le front,  
Ceux qui d'un haut destin gravissent l'âpre cime,  
Ceux qui marchent pensifs, épris d'un but sublime,  
Ayant devant les yeux sans cesse, nuit et jour,  
Ou quelque saint labeur ou quelque grand amour.  
C'est le prophète saint prosterné devant l'arche,  
C'est le travailleur, pâtre, ouvrier, patriarche ;  
Ceux dont le cœur est bon, ceux dont les jours sont pleins,  
Ceux-là vivent, Seigneur ! les autres, je les plains.  
Car de son vague ennui le néant les enivre,  
Car le plus lourd fardeau, c'est d'exister sans vivre. »*

## 8 - L'ECOLE

Sacré Charlemagne ! Depuis les années 800, tu nous fais asseoir sur les bancs de l'école, pour apprendre, non sans peine, le savoir nécessaire à une vie en société pleine, riche et parfois extraordinaire. Mais l'école est créée 4000 ans avant notre ère avec l'apparition de l'écriture. Charlemagne la rend gratuite pour tous et Jules Ferry obligatoire en 1882.

L'école de Wittisheim fut d'abord installée dans un bâtiment en bois à l'emplacement de l'actuelle mairie. En 1849, l'école des filles occupe une maison rue de l'Eglise. Longtemps en effet, les garçons et filles sont séparés à l'école. Ainsi, de 1792 à 1976, les écoles publiques mixtes n'étaient envisagées que si l'effectif ne dépassait pas 35 élèves et les cours de récréation étaient rigoureusement divisées. Ainsi donc à Wittisheim il y avait une école des filles et une école des garçons. Plus tard, dans les années 1860 les deux écoles furent rassemblées, mais toujours en classes distinctes, dans l'actuel bâtiment de la médiathèque où furent également aménagés, à l'étage, des logements dédiés aux instituteurs. L'école maternelle fut construite en 1958 rue de Hilsenheim. Enfin, après plusieurs aménagements et

constructions émerge en 2008 la nouvelle école "Entre Ill et Rhin" rue de Hilsenheim qui rassemble actuellement 6 classes élémentaires, dorénavant mixtes, 3 classes de maternelle et le périscolaire.



**MUSIQUE : O TEMPORA.....** Philippe Criqui

*Pressons la marche, le temps n'attend pas ! Il faut courir pour gagner du temps,  
Faut pas traîner, les Parques nous surveillent, les saisons défilent, le temps est compté. Une  
minute, deux secondes, tout à l'heure, dans trois heures, j'ai pas le temps maintenant, pour  
l'instant, prends rendez-vous, téléphone !  
C'est la troupe ridicule qui circule en continu, toujours au tempo, toujours de l'avant ! Tic et  
Tac et Fric et Frac, envoyez la monnaie, hey mec ! Faut m'donner le dernier cri et des p'tits  
sous-sous ! Pas le temps de rigoler, faut travailler sans répit ! Foncez, faut pas musarder,  
avancez, faut s'dépêcher, pas le temps de s'reposer !  
Halte à l'inferral, nous avons de nombreux temps pour conjuguer, le temps n'est pas fou,  
Chronos le colosse du temps, nous donne douze heures pour parler aux roses, pour faire  
pause, fallacieuses choses, recommencer, recommencer, libre, recommencer, recommencer,  
Okay !*

## 9 - LES TEMPS TERRIBLES



Et l'histoire se répète ! Sur terre, sur mer, dans les airs, c'est la guerre terrible, effroyable ! L'exode tragique et inhumain... le retour et l'occupation sous le joug allemand... et enfin la Libération. Ils sont venus ici, chez nous, par milliers, d'Amérique, d'Afrique, d'Europe, du monde entier, se battre pour la liberté, par haute neige et vingt degrés sous zéro et, mourir loin de chez eux. La liberté ça n'a pas de prix ! Dans nos campagnes, nos villages, les stèles et monuments témoignent du sacrifice et de la bravoure de ces héros. A la sortie de Wittisheim, s'élève et vole toujours l'avion de Henri Bassompierre cet aviateur de la France Libre abattu dans le ciel de notre village le 9 janvier 1945. L'histoire retiendra les Goumiers Marocains libérant

Wittisheim à l'aube du 2 février 1945, mais les anciens parlent toujours et encore des Tirailleurs Sénégalais défilant dans Wittisheim. A tous nos Héros, ces Soldats, Gens du quotidien, de toutes nationalités, de toutes cultures, de toutes confessions, nous leur rendons hommage.

**MUSIQUE : HOMMAGE**..... arr. Philippe Criqui

## 10 – Dialecte

I Wettza rede m'r aj elsassich. A weni anderscht anss i Kolmar, Strossbonrg oder Mèlhussa! Bi ons wonrd a E oder a A anls a I. A Lèffela, a Lèffelé wonrd a Lèffeli; "une petite cuillère" onf franzesch ! A Lèffeli, a Lèffela, oder a Lèffelé esch doch poétischer anls a "petite cuillère" ! Bi ons gets aj d'Hofnama (noms de ferme). I Wettza kann anli Ältera Litt d'r LiviserRoger; anwer Seyller Roger, do muess m'r schon studiera, onn Seyller Roger gebt's a paar é Wettza awer nonma eine LiviserRoger. Jeda hett sina Hofnanma kett d'r no hett m'r gwesst wo n'r wonhnt, we n'r heisst, fon wo ans'r stammt. On a Hofnanma esch schen : s'Frentzlis, s'Wissblacher's... "Fon wo besch ? Fon Wettza bi Gott, Komm harri, wat a Quatscha Kuecha wet, s'Rahmasser esch grescht!" A so haisst's bi ons !

**MUSIQUE : DEZAMBER** .....Philippe Criqui

Alle Jahr esch s'Nejjohr,  
a Woch no d'r Wihnachta,  
Dezamber esch Zauber und Pracht,  
Starna, Glecklichkeit  
Alle Jahr esch s'Nejjohr  
a Woch no d'r Wihnachta  
D'r Nicolas kommt for,  
un d'no se d'Wihnacht's Ferie,  
D'r Wihnachtsmann kommt no  
mit alle schena Gchanker,  
un schon esch Nejjohr  
A Bléck, a Wort, a Reng, a Struss,  
d'Walt esch ja wonderschen.  
S'Misela wacht, s'Bed esch warm,  
s'Mannela lacht, d'Nacht wonrd schen.  
D'Metternachtstarn bansst of uns,  
d'Heilignacht escha j fer uns.  
Mit dér, mit mér, a güedi Rontsch,  
a Schmontz, a Wort, fer d'Wihnachtzit  
und fer s'Nejjohr.  
Ech hatt garn weder d'alt Walt,  
ohna Téléfon und Gald,  
a bessel Mentz fer Kleinichkeit,  
awer déch fer d'Ewichkeit  
und d'Starn fer d'Gemietlichkeit.  
A Schmontz, a Wort, fer déch, fer méch,  
un d'Kummer sé arum

Mi Hartz fer déch, di Hartz fer méch  
d'Walt esch ja wonderschen !  
Und d'Mamema verzählt  
von d'r gueta Oranga  
wo si bekomma het,  
d'r zueh noch Karamel  
versteckt em Tannebaum.  
A Bléck, a Wort, a Reng, a Struss,  
un alli Liechter uss  
A Schmontz fer déch, a Schmontz fer méch,  
schon ésch Lawa em Huss.  
Papepa schloft schon am Tisch,  
ar wéll net met i d'Mass  
D'r nej Huet offem Kopf  
d'Mama rannt ab i d'Mass  
A Bléck, a Wort, a Reng, a Struss,  
A Schmontz, a Wort, fer d'Wihnachtzitt  
und s'Lawa lang.  
Nem aj dini Trüdel met,  
mina Bass esch schon gerescht,  
Mer sétza onf der Kerichplatz,  
der trüdla mer a Lied,  
Onser Ramdam brengt Glck iss Dorf.  
A Schmontz, a Wort fer déch, fer méch,  
Un d'Kummer sé arum  
Mi Hartz fer déch, di Hartz fer méch  
Aj em Wender schinnt d'Sun.  
Alle Jahr esch s'Nejjohr  
a Woch no d'r Wihnachta

## 11 - TEMPS PRESENT

Le temps passe. Le monde change. Les enfants grandissent. Bientôt à eux de prendre soin de notre illustre cité. D'autres idées, d'autres préoccupations, d'autres contraintes, d'autres priorités. La vie c'est comme un Mistral Gagnant, ce bonbon frais et acidulé, tantôt gagnant, tantôt perdant, mais toujours succulent !

**MUSIQUE : MISTRAL GAGNANT**..... Renaud Séchan

À m'asseoir sur un banc, cinq minutes,  
avec toi  
Et regarder les gens, tant qu'y en a  
Te parler du bon temps, qui est mort ou  
qui reviendra  
En serrant dans ma main tes petits  
doigts  
Pis donner à bouffer à des pigeons idiots  
Leur filer des coups de pied pour de faux  
Et entendre ton rire qui lézarde les murs  
Qui sait surtout guérir mes blessures  
Te raconter un peu comment j'étais,  
minot  
Les bonbecs fabuleux qu'on piquait chez  
l'marchand  
Carensac et Minto, caramels à un franc  
Et les Mistrals Gagnants

À remarquer sous la pluie, cinq minutes,  
avec toi  
Et regarder la vie, tant qu'y en a  
Te raconter la Terre en te bouffant des  
yeux  
Te parler de ta mère, un petit peu  
Et sauter dans les flaques pour la faire  
râler  
Bousiller nos godasses et s'marrer  
Et entendre ton rire comme on entend la  
mer

S'arrêter, repartir en arrière  
Te raconter surtout les Carambars  
d'antan et les Coco Boers  
Et les vrais Roudoudous qui nous  
coupaient les lèvres  
Et nous niquaient les dents  
Et les Mistrals Gagnants

À m'asseoir sur un banc, cinq minutes,  
avec toi  
Regarder le soleil qui s'en va  
Te parler du bon temps, qui est mort et je  
m'en fous  
Te dire que les méchants, c'est pas nous  
Que si moi je suis barge, ce n'est que de  
tes yeux  
Car ils ont l'avantage d'être deux  
Et entendre ton rire s'envoler aussi haut  
Que s'envolent les cris des oiseaux  
Te raconter, enfin, qu'il faut aimer la vie  
Et l'aimer même si  
Le temps est assassin et emporte avec lui  
Les rires des enfants

Et les Mistrals Gagnants  
Et les Mistrals Gagnants